

L'HÔPITAL OUVRE GRAND LA PORTE À L'HYPNOSE

Médecines douces | Pour humaniser les soins, le centre hospitalier de Pau s'est lancé dans un programme de formation de son personnel aux techniques d'hypnose thérapeutique

TEXTE > OLIVIER BONNEFON | PHOTO > DAVID LE DEODIC

Mettre de l'humain dans le soin. Apporter un « plus » aux patients qui le souhaitent, afin de les aider à affronter un soin douloureux, accompagner un acte invasif, faire face aux désagréments d'une chimiothérapie... Le centre hospitalier de Pau étend, jour après jour, les applications de l'hypnose thérapeutique. Le docteur Philippe Badia, médecin réanimateur, est le référent de ce projet au sein de l'établissement. Il a découvert les bienfaits de cette pratique il y a une décennie. Avant d'introduire l'hypnose dans son service de réanimation polyvalente. Aujourd'hui, tous les services ou presque de l'hôpital disposent de personnel formé.

APPROCHE BIENVEILLANTE

« C'est le réseau Émergences (1) qui m'a initié, par le biais d'une formation hypnose et douleur aiguë, en 2011. Cela a été une révélation, raconte le docteur Badia. J'ai été bluffé par les résultats. J'ai approfondi ce savoir au fil de congrès, de formations complémentaires, en particulier sur l'hypnose et la douleur chronique. C'est presque devenu une philosophie de vie. Je suis aujourd'hui moi-même formateur. » Grâce au réseau Émergences, le docteur Philippe Badia a pu profiter du savoir du



professeur Marie-Élisabeth Faymonville, anesthésiste-réanimateur et sommité en Europe en matière d'hypnose thérapeutique. Ce praticien belge, médecin référent de l'équipe mobile de soins palliatifs du CHU de Liège, a développé une approche clinique originale de l'utilisation de l'hypnose en chirurgie, en douleur chronique et en soins palliatifs.

« L'hypnose est un outil particulièrement intéressant en médecine moderne », enchaîne le docteur Philippe Badia. « Dès

Le docteur Philippe Badia, médecin réanimateur (assis), est le référent du projet au sein du centre hospitalier.

Ici, en compagnie de Didier Latchère, cadre de santé et de réanimation